



Rénovation Les Bleuets retrouvent des couleurs

A Créteil, béton brut, bois et parc paysager revitalisent un quartier labellisé Patrimoine du XX^e siècle.

La vertueuse réhabilitation du quartier des Bleuets à Créteil (Val-de-Marne) par l'agence RVA ne peut qu'emporter l'adhésion des amoureux de l'architecture des Trente Glorieuses. Ce grand ensemble, labellisé Patrimoine du XX^e siècle, a été construit entre 1959 et 1962 par Paul Bossard (1928-1998). A l'inverse de ses confrères qui traitaient l'industrialisation en jouant sur la légèreté, la perfection lisse et géométrique, Bossard élève des structures lourdes à l'esthétique brutaliste. Les planchers sont coulés, et les éléments de béton préfabriqués des façades montés à sec avec des joints creux. Sur des socles pyramidaux massifs, des trumeaux cannelés et lisses alternent avec les baies vitrées. D'épais bandeaux saillants, incrustés de plaques irrégulières de schiste micacé et d'ardoise, marquent les étages et les acrotères d'où jaillissent d'imposantes gargouilles. Habituellement placée en fond de moule, la face visible de ces pièces moulées est ici disposée sur le dessus pour que les maçons agencent selon leur goût des pierres dans le ciment frais.

Le chantier a commencé en 2010, réalisé en site inoccupé pour le bailleur social Efidis, dans le cadre d'un projet de renouvellement urbain de l'Anru. Pour désenclaver les (suite p. 54)



1 - Le quartier des Bleuets au début des années 1960. Il articulait 10 barres de cinq étages au sein d'un parc paysager. 2 et 3 - Le bâtiment H avant (2) et après restauration (3). Son socle pyramidal a été reconstitué. 4 - Les façades sont en éléments de béton préfabriqués puis emboîtés à joints creux. Des trumeaux cannelés et lisses alternent avec les baies vitrées. De rustiques bandeaux saillants marquent les étages et les acrotères.





5

ALEXANDRE TARASTE

Bleuets, l'une des 10 barres de cinq étages a été démolie afin de tracer une rue reliant plusieurs quartiers piétonniers. Le nombre de logements est passé de 560 à 533, répartis dans des immeubles orientés est-ouest, de longueur variable, qui se déploient légèrement en éventail dans le sens du dénivelé de 17 mètres. Un parc paysager, peuplé de nombreux conifères, met en valeur la puissance minérale de l'architecture. Les agences RVA et D Paysage ont revu la transition entre les espaces extérieurs publics et privés en imaginant une résidentialisation douce et un nouvel agencement des cheminements.

Esprit patrimonial. « En accord avec l'architecte des bâtiments de France, nous avons travaillé dans un esprit patrimonial, en prenant le parti de revenir au béton brut originel, réchauffé par le bois et les couleurs des stores, et magnifié par l'écrin de végétation », explique Dominique Renaud de RVA. L'agence a sollicité le laboratoire d'études et de recherches sur les matériaux (LERM, groupe Setec) pour poser un diagnostic et conseiller des produits de cure pour les bétons. Ceux des bandeaux ont été repris à certains endroits avec de la résine ou du mortier car des fers abîmés apparaissaient. Les feuilles de schiste endommagées par le gel ont été purgées manuellement. Les trumeaux, couverts d'une peinture blanche vinylique dans les années 1980, ont été décapés par microsablage. Les socles pyramidaux, qui avaient été tronçonnés pour encastrier des boîtes à lettres, ont été reconstitués de part et d'autre des halls d'entrée. *Exit* l'aluminium de la précédente rénovation, les fenêtres ont retrouvé des menuiseries en bois de teinte rouge, dans l'esprit de celles d'origine. A la demande des habitants, les parties basses des baies sont aujourd'hui en vitrage opalescent. Des stores extérieurs jaunes, oranges, rouges, ont été réinstallés ainsi que des volets roulants aux fenêtres des chambres à la place de ceux en accordéon.

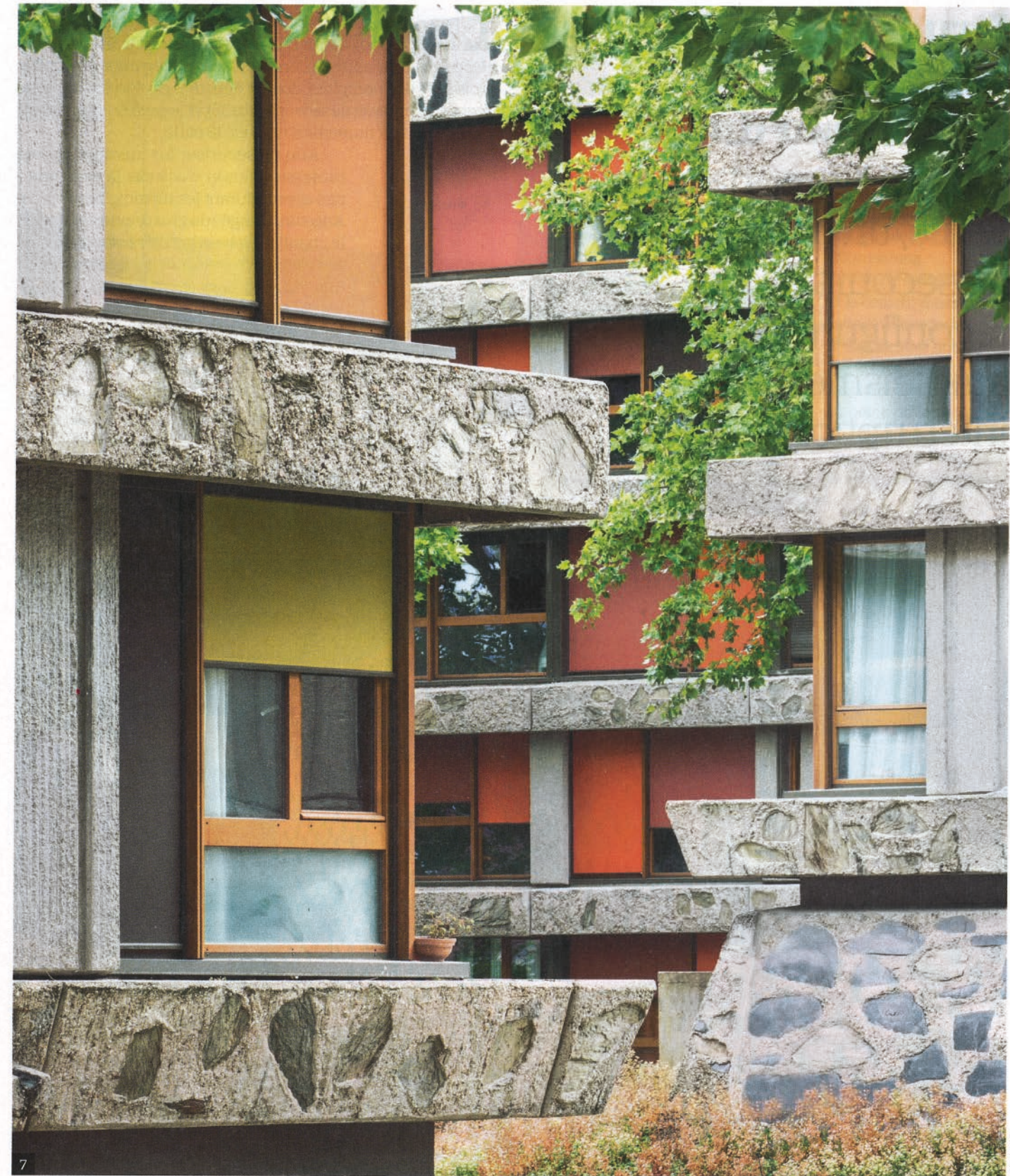


6

AGENCE RVA

L'isolation par l'intérieur en polystyrène, les doubles vitrages et la substitution du chauffage à air pulsé par des radiateurs à eau chaude a ramené la performance énergétique des bâtiments de l'étiquette F à C. Les appartements ont conservé des éléments de leur aménagement façon « unité d'habitation » avec des placards dans les circulations, des niches creusées dans les murs et des banquettes étendues sous les fenêtres. La suppression des passe-plats a permis d'ouvrir les cuisines sur les séjours et celle de cloisons coulissantes dans certaines chambres d'enfants de transformer des T5 en T4. Un « logement-mémoire », habité par les gardiens, a conservé toutes ses caractéristiques des années 1960. ● Raphaëlle Saint-Pierre

➔ **Maîtrise d'ouvrage:** CDC Habitat (Efidis). **Maîtrise d'œuvre:** RVA (Dominique Renaud et Philippe Vignaud) architectes mandataires, D Paysage (paysagiste). BET : Arcoba (TCE), Ingetec (VRD). **Principales entreprises:** Brézillon (entreprise générale), WIG France (désamiantage), Lorillard (menuiseries extérieures), TPM (entreprise de paysage). **Surface:** 31 325 m² Shab (après travaux). **Foncier:** 3,7 hectares. **Montant des travaux:** 29,5 millions euros HT.



7

DIC BORELY

5 - Dans les salons, RVA a conservé les banquettes sous les baies et les niches. Les habitants ont demandé des vitrages opalescents dans les parties basses des fenêtres. **6 -** Le premier bandeau abrite une jardinière de pleine terre au-dessus des halls d'entrée. **7 -** Les bandeaux avec inclusion de plaques irrégulières de schiste micacé et d'ardoise ont été traités. A certains endroits, il reste juste leur empreinte car elles ont été endommagées par le gel. Les fenêtres en bois et les stores colorés ont retrouvé leur esthétique d'origine.